



Lot 147 Lawren Stewart Harris

1885 – 1970 Canadien

LSH 12

huile sur panneau, 1936

au verso inscrit « F. 98. » et étampé LSH Holdings Ltd. 12

18 x 22 po, 45.7 x 55.9 cm

ESTIMATION: 60 000 \$ - 80 000 \$

Lawren S. Harris était un artiste en perpétuelle évolution, et le corpus de ses œuvres témoigne de périodes régulières de renouveau. Son œuvre a connu des changements de sujet et de style tout au long de sa longue carrière. Ce tableau, *LSH 12*, est issu de sa transition la plus marquante et la plus importante, soit lorsqu'il est passé des paysages figuratifs à la peinture non objective et à l'exploration de formes abstraites dans les années 1930. Une évolution aussi spectaculaire et audacieuse n'a pas été un processus simple. Harris s'intéressait depuis longtemps à l'art abstrait, soit depuis ses premières expériences en 1928, mais il lui a fallu des années pour y adhérer pleinement. En 1936, il a enfin adopté sa propre démarche et s'est enthousiasmé pour la peinture abstraite, un intérêt qui ne s'est pas démenti tout au long de sa carrière.

Avant cette transition, les voyages de croquis au lac Supérieur, dans les Rocheuses et dans l'Arctique jouaient un rôle essentiel, affinant la capacité de Harris à transposer des panoramas grandioses en représentations spirituelles puissantes et harmonieuses. Il n'est pas surprenant que cette composition témoigne d'un sens affiné du paysage, Harris ayant activement et délibérément expérimenté la manière d'exprimer dans ce nouveau format les mêmes idées universelles qui l'avaient toujours attiré. En 1937, lorsqu'Emily Carr lui a demandé de décrire ses œuvres récentes, Harris a écrit : « Eh bien, elles sont toutes différentes et pourtant semblables; certaines sont plus abstraites que d'autres, certaines frôlent la représentation. On ne sait jamais où l'œuvre en question va nous mener. J'essaie toujours de me tenir à l'écart de la représentation, puisque plus je m'éloigne de l'abstraction, plus les choses semblent devenir expressives. Toutefois, on garde à l'esprit et dans le cœur l'esprit de transformation de la grande nature¹. »

La disposition des formes dans *LSH 12* fait manifestement écho à la structure des derniers paysages de Harris qui ont précédé, avec les formes blanches évoquant des nuages et un « ciel » d'un bleu profond qui semblent planer au-dessus de structures complexes et spectaculaires, dont une forme haute et élancée rappelant les troncs d'arbres blanchis du lac Supérieur. L'ensemble est baigné d'une lumière qui rayonne depuis le sommet. Cependant, le tableau évoque aussi des formes et des motifs organiques tirés de la nature, mais à une échelle beaucoup plus personnelle, et le motif central provient d'une série d'études sur le grain du bois que Harris a réalisées au New Hampshire au milieu des années 1930, en observant des portes. Réunir ces éléments dans une œuvre abstraite fut une aventure nouvelle et excitante pour Harris. Le mariage et les interactions du grandiose et de l'intime, de l'éthéré et du concret, démontrent les possibilités offertes par l'abstraction qui lui permet de réconcilier, de combiner et de synthétiser des éléments disparates du monde, ce qui est impossible en peinture du paysage.

Dans sa lettre à Carr, Harris manifeste de l'enthousiasme pour son art et ses possibilités, enthousiasme évident à cette époque qui avait atteint un niveau très bas quelques années auparavant : « Je dois dire que je suis de plus en plus persuadé que la peinture non représentative comporte la possibilité de tout exprimer. Elle éloigne l'expression du spécifique et de l'accessoire, et peut l'élever à un autre niveau, là où l'expérience est améliorée, clarifiée – et c'est très amusant. Il y a tellement d'aventure dans cette peinture et une intensité de concentration que j'aime². »

LSH 12 est le premier tableau à l'huile connu de Harris où l'on remarque le motif du grain de bois. L'artiste a poursuivi son exploration de cette composition dans au moins cinq autres tableaux, dont *LSH 90* (collection privée), qui est une reproduction agrandie de cette œuvre, et *Abstract Painting No. 20* (vers 1943), une immense toile carrée de 152 x 152 cm environ (60 x 60 pouces), la plus grande œuvre de l'artiste, qui se trouve dans la collection du Musée des beaux-arts du Canada à la suite d'un don de l'artiste en 1960. Comme pour beaucoup de ses idées abstraites de prédilection, Harris travaillait par itérations des compositions, ajoutant des éléments pour l'intensifier, tout en restant fidèle à l'esprit sous-jacent de son inspiration. Ici, la célébration irradiante des formes de la nature – formalisée par la même expression volumétrique et basée sur la composition qu'il avait affinée dans ses représentations de paysages – célèbre la liberté nouvellement acquise par Harris grâce à l'abstraction, et une exploration merveilleusement évocatrice et théâtrale de cette pratique.

Nous remercions Alec Blair, directeur et chercheur principal du projet d'inventaire Lawren S. Harris, qui a rédigé l'essai ci-dessus.

1. Lettre de Harris à Carr, 15 avril 1937, Emily Carr Papers, MS-2181, boîte 2, dossier 3, Archives de la Colombie-Britannique, Victoria [traduction libre].

2. *Ibid* [traduction libre].